

# Le portfolio ou « l'évaluation participative et valorisante » dans le cadre de la maîtrise de la langue à l'école primaire

**Michael Renne**

L'objectif de cet exposé se veut de présenter l'outil/esprit qu'est le portfolio utilisé en maîtrise de la langue en école élémentaire (école Sainte Odile, Lambersart, niveau cm1).

## 1) Un outil qui cible l'histoire des apprentissages en projet d'écriture.

- a) Cet outil présenté sous la forme d'un grand classeur contient trois parties :
  - i. Une partie **apprentissage** où l'enfant range ses différents jets d'écriture datés, ses grilles de relecture, ses documents-ressources construits pour développer ses compétences scripturales. Par ailleurs, l'enfant peut sélectionner les documents qu'ils souhaitent présenter.
  - ii. Une partie **présentation** où l'enfant présente avec fierté le ou les produits finis.
  - iii. Une partie **auto-évaluation** où l'enfant porte un regard sur ses apprentissages à la fin de chaque séance ou séquence. Concrètement, l'enfant explique au groupe-classe ce qu'il a fait pendant l'heure et se met en projet pour la séance suivante.
- b) Une à deux fois par trimestre, les enfants se regroupent par pôle de trois ou quatre et échangent sur la construction de leur portfolio, leurs réussites. A l'issue de ces échanges, une synthèse est faite et notée sur une grande affiche.
- c) Les enfants présentent cet outil à leurs parents lorsqu'ils se sentent prêts ; les parents sont associés à la réalisation de cet outil dans la mesure où ils peuvent se positionner en répondant à un questionnaire.
- d) La présentation de cet outil s'inspire de l'école québécoise... notamment de l'Institution Sainte Jacynthe.

## 2) Un esprit qui considère l'évaluation non pas comme quelque chose de stressant et sanctionnant, mais de valorisant et qui donne confiance à l'apprenant sur ses compétences en devenir.

- En outre, l'apprenant est placé dans cette démarche au cœur de ses apprentissages et de son évaluation : oser et apprendre à porter un regard sur ses

réussites ; être fier de les communiquer à ses pairs, parents, enseignants...

- Le portfolio n'a pas vocation à se substituer au « bulletin »...en fin de trimestre, lorsque celui-ci est donné aux parents, les enfants expliquent les différents codes eus en intégrations et s'aident de leur portfolio pour présenter le chemin parcouru pour en arriver à ce niveau de compétence.
- Pour moi, le portfolio s'inscrit dans une démarche de « grandir », rendre fier l'apprenant de communiquer ses réussites.....cet outil qui prend tout son sens dans la transmission de niveau à niveau, n'est actuellement utilisé que dans ma classe.
- Apprendre demande du temps et je suis convaincu des effets sur les apprentissages de l'apprenant, sur son être qu'il est entrain de développer et son approche de la société qu'il va affronter « si tôt ».

-oOo-

## Approche par les compétences et évaluation

Utilisant le portfolio en maîtrise de la langue en cycle III, je vise à articuler l'évaluation participative et valorisante (cf le document ci-dessus) avec l'évaluation sommative effectuée en fin de trimestre (maîtrise de la langue, mathématiques, histoire, EPS, LVE).

Autrement dit, l'ensemble des apprentissages proposés en classe se traduit, dans un premier temps, sous forme de tâches complexes visant à mobiliser les ressources externes et internes que l'apprenant maîtrise à ce moment et à poser un « obstacle » qu'il a à surmonter avec ses camarades.

Dans un deuxième temps, une semaine, appelée « semaine d'intégration », est consacrée au repérage des critères de réussite que l'apprenant aura à mobiliser la semaine suivante, Le groupe-classe et moi-même convenons d'une évaluation qui sera mobilisante et valorisante et non stressante ni angoissante. L'ensemble des révisions de ces intégrations se fait en classe... l'enfant explique le soir à la maison ce qu'il a fait en classe et pourquoi.

Dans un troisième temps, une semaine appelée « objectif terminal d'intégration » (OTI), l'apprenant doit intégrer ce qu'il a travaillé la semaine précédente... dès qu'il a terminé la tâche complexe qui lui est proposée, il s'auto-évalue et me rend son travail.

En fait, il ne s'agit pas de l'évaluer sur une multitude d'objectifs fragmentés ; il n'apprend pas pour être évalué, mais il est évalué pour apprendre... Il doit se servir de la construction de ses compétences dans la vie de tous les jours et retravailler ses dysfonctionnements repérés lors d'ateliers de remédiation,

Par exemple, nous commençons une correspondance scolaire dès le mois de septembre, nous envoyons, recevons des lettres. En réalité, le projet d'écriture est prétexte à travailler de la conjugaison, grammaire, syntaxe. En décembre, les enfants savent qu'ils seront évalués sur la compétence : être capable d'écrire un texte narratif d'au moins 15 lignes.

Pour être capable de cela, on sélectionne les critères de réussites qui seront à mobiliser lors de l'OTI, Pour donner de la valeur à cet OTI, j'applique la « règle » des 1/3, 2/3 ; c'est à dire que si l'enfant orthographie correctement 6 mots sur 10 étudiés en classe, il obtient la quotité maximale, De plus, il m'arrive d'utiliser la même évaluation le trimestre suivant afin de mesurer l'écart entre *Temps 1* et *Temps 2*.

Je suis convaincu du bien-fondé de cette approche de l'évaluation par les compétences, non pas pour faire de l'enfant un « performant » à court terme, mais plutôt un « compétent » à long terme... d'où, l'importance de cibler l'essentiel dans les apprentissages et de mettre en œuvre des dispositifs susceptibles d'accompagner leur construction.